

Interview de Monsieur l'Ambassadeur Ludovic Pouille



LFI, AFLEC tous droits réservés

À l'occasion de la rentrée, le LFI AFLEC a eu l'honneur de recevoir l'Ambassadeur aux Émirats Arabes Unis, Monsieur Ludovic Pouille. Ce dernier a souhaité rencontrer les élèves ayant choisi la spécialité HGGSP. Ce fut pour nous l'occasion de l'interviewer.

1

Question posée par
Yasmine Hury

2

Question posée par
Olyana Berthomier

3

Question posée par
Gaspard Agostini

4

Question posée par
Ines Gritli



Spécialité HGGSP

la spécialité HGGSP nous permet de développer notre connaissance du monde actuel à travers quatre disciplines : l'Histoire, la Géographie, la Géopolitique et la Science Politique



Année 2019-2020



Cette interview et le résultat du travail des 31 élèves du LFI AFLEC ayant choisi la spécialité HGGSP avec l'aide de leur professeur Mme Annabel Baumblatt.

1

Yasmine: Quelles études avez-vous poursuivies ? Avez-vous toujours voulu devenir ambassadeur ?

Monsieur l'Ambassadeur: J'ai tout d'abord passé un baccalauréat ES (économie) puis j'ai étudié les sciences politiques à Strasbourg. À l'issue de ce cursus, j'ai eu la chance d'obtenir une bourse pour aller apprendre l'arabe au Caire en Égypte. C'est d'ailleurs grâce à cette langue, l'arabe, que je suis devenu diplomate. La science politique est une très belle discipline, surtout quand on commence des études supérieures sans savoir exactement ce que l'on veut faire comme profession. Depuis 20 ans, je n'ai jamais regretté d'être devenu diplomate. C'est un très beau métier qui nous permet d'être acteur de l'Histoire.



LFI. AFLEC tous droits réservés

2

Olyana: En quoi consiste votre travail ?

Monsieur l'Ambassadeur: En tant qu'ambassadeur je représente l'État français à l'étranger. Les Français vivant aux Émirats sont en quelque sorte sous ma responsabilité. C'est une chance d'être ambassadeur ici où la France a de nombreux intérêts et est déjà très bien représentée par l'université de la Sorbonne qui donne accès aux mêmes diplômes que la Sorbonne Paris et le musée du Louvre, tous deux situés à Abu Dhabi. J'ai donc un rôle de représentation mais également d'analyse. Les Émirats Arabes Unis sont des acteurs majeurs au niveau géopolitique. Les situations dans la région sont parfois très complexes, notamment en ce moment. Je dois donc analyser les situations, envisager tous les scénarios possibles en cas d'événement et transmettre ces analyses à l'État français. C'est le cœur de mon métier. On est bien loin du cliché de la coupe de champagne dans une main et les Ferrero Rochers dans l'autre ! Mon métier est passionnant car je rencontre des personnes très différentes dans la même journée : je suis en ce moment avec vous, puis j'irai rencontrer des entreprises françaises, puis des artistes émiratis et des ministres locaux. Aujourd'hui, les diplomates se doivent d'être « connectés ». De ce fait, je suis amené, chaque jour, à alimenter mon compte Instagram et Twitter. Je raconte ce que je vis ici, j'exprime la position de la France sur de multiples sujets. Le fait que je parle arabe me permet d'être proche de la jeunesse émiratie, d'avoir de nombreux followers et donc d'être un influenceur. C'est très important ! C'est un travail très complet, toutes les journées sont différentes et très riches. Je suis également papa de trois filles que j'essaie au maximum de suivre dans leur scolarité. J'aime venir à l'école en tant que parent d'élèves.

3

Gaspard: En quoi votre mission diffère-t-elle selon le régime politique du pays d'accueil ?

Monsieur l'Ambassadeur: La mission de diplomate ne diffère pas vraiment selon le régime politique du pays d'accueil. Ce qui peut surtout faire changer les choses c'est si le pays d'accueil est un allié ou non de la France. Ici, aux Émirats Arabes Unis, les liens avec la France sont très amicaux. C'est un plaisir d'être ambassadeur dans ce cadre-là. Ce n'est hélas pas toujours le cas. L'un de mes amis est actuellement en poste au Venezuela. Pour lui la situation est beaucoup plus délicate car la France a pris des positions ne plaisant pas au pouvoir en place. Aux Émirats, il faut bien sûr veiller au respect des codes liés à la monarchie. Je ne peux pas m'adresser de la même façon aux altesses, aux ministres, aux autres intervenants. Le fait de parler arabe m'a beaucoup facilité les choses pour intégrer toutes les subtilités de ces codes. On s'y habitue, ce n'est pas une difficulté majeure. Tous mes postes n'ont pas été aussi faciles. J'ai par exemple été en poste à Jérusalem à une époque où c'était très compliqué, notamment avec la bande de Gaza. Mon quotidien était difficile. Je ne circulais par exemple qu'en voiture blindée. La vie d'un diplomate est vouée au changement. Régulièrement nous sommes envoyés dans un nouveau pays, découvrons de nouvelles cultures, de nouvelles personnes. C'est très enrichissant.



Ambassade de France aux Émirats Arabes Unis, tous droits réservés

4

Ines: Quel est le moment le plus marquant de votre carrière?

Monsieur l'Ambassadeur: Le moment le plus marquant de ma carrière a eu lieu quand j'étais en poste à l'ONU à New York en août 2006. J'ai participé aux négociations de la résolution 1701 qui a permis de mettre fin au conflit entre Israël et le Liban. Je suis très fier de cette résolution. C'est dans ces moments-là qu'on se dit que notre métier sert vraiment à quelque chose.